

100 bons coups de théâtre : les 25 ans de la revue *Jeu*

Sylvie Bérard

Numéro 104, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38017ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bérard, S. (2001). 100 bons coups de théâtre : les 25 ans de la revue *Jeu*. *Lettres québécoises*, (104), 21–22.

100 bons coups de théâtre : les 25 ans de la revue *Jeu*

Fondés en 1976, soit la même année que les revues Estuaire, Lettres québécoises et Possibles, les Cahiers de théâtre Jeu sont nés d'une certaine frustration quant à la façon dont on rendait compte alors du théâtre au Québec.

CÉLÉBRATION
Sylvie Bérard

POURTANT, LE JEU IMPLIQUE AUSSI UNE ACTIVITÉ qui présente une épreuve, comporte des règles, distribue des rôles, nourrit des pulsions, installe un déroulement et une fin. Ce jeu-là se nomme alors joute, spectacle ou fête : il nécessite un vide dans l'espace provisoirement clos de son fonctionnement, un espacement qui se ménage une machine pour s'actionner : ça joue.

C'est en ces termes que Gilbert David, alors secrétaire des *Cahiers de théâtre Jeu*, décrivait la revue dans son tout premier numéro (consacré entre autres au théâtre Parminou). En vingt-cinq ans, les *Cahiers de théâtre Jeu*, l'un des rares périodiques de langue française à se consacrer exclusivement aux arts de la scène, ont su s'adapter de manière réjouissante aux règles du jeu, toujours mouvantes, du théâtre québécois, tout en continuant de *jouer juste*.

Une revue où le théâtre se joue

Fondés en 1976, soit la même année que les revues *Estuaire*, *Lettres québécoises* et *Possibles*, les *Cahiers de théâtre Jeu* sont nés d'une certaine frustration quant à la façon dont on rendait compte alors du théâtre au Québec.

Rappelons que, jusque-là, la critique était essentiellement universitaire ou alors le fait de quelques journalistes dans les grands quotidiens. Les premiers artisans de la revue se sont donc donné pour mandat de favoriser l'émergence d'une critique plus substantielle du théâtre, affranchie de l'influence de l'analyse livresque.

En feuilletant les différents numéros de la revue, on a ainsi droit à une véritable histoire à chaud d'un théâtre

québécois qui s'est constamment renouvelé au cours des années

et qui est passé de l'omniprésence du jeune théâtre et d'une orientation plus nationaliste à un théâtre institutionnalisé et ouvert sur le monde. Dans le numéro 50 (1989), marqué par un changement de format de la revue, Pierre Lavoie et Diane Pavlovic décrivent ainsi l'évolution qui a marqué le milieu du théâtre et, à sa suite, les *Cahiers de théâtre Jeu* :

|| *Jeu, comme ce théâtre, s'est transformé. Nos scènes ont délaissé la revendication, la « prise de parole » et la défense des valeurs*

sociales pour s'orienter graduellement vers une esthétique plus morcelée interrogeant davantage ses mécanismes propres. Jeu a suivi un parcours similaire. Essentiellement tourné vers les formes parallèles d'un théâtre en effervescence à la fin des années soixante-dix, nous avons peu à peu ouvert nos pages à une certaine « institution » [...], nous avons tenté de rendre compte de l'activité scénique non plus dans son exhaustivité [...], mais dans une diversité pouvant alimenter la réflexion et le rêve.

Toutes les pratiques théâtrales

Les fondateurs et fondatrices, tout en s'employant à faire rayonner la pratique théâtrale québécoise, visaient donc à raffiner la lecture du théâtre en représentation, à s'en faire l'aide-mémoire autant que l'instrument d'analyse. Dès les premiers numéros, le périodique a donc entrepris d'aborder le théâtre sous toutes ses facettes possibles : jeu, mise en scène, dramaturgie, scénographie, actualité théâtrale, nouvelles du milieu, sous-genres et genres connexes, etc. Soulignons toutefois qu'il s'agit essentiellement de la lecture du spectacle théâtral, puisque, dès le départ, la rédaction a choisi de ne pas faire état du théâtre qui se publie.

La teneur des numéros et leur organisation varient, mais chaque parution de la revue contient un certain nombre de critiques ponctuelles de spectacles ; toute l'actualité du théâtre est ainsi recensée, avec le décalage inhérent à la production d'un trimestriel. Cependant, cela a peut-être contribué à de meilleures relations de voisinage avec le milieu théâtral : comme la critique paraît souvent plusieurs mois après la fin de la production, les gens de théâtre n'ont jamais professé la même hostilité envers les critiques de la revue qu'envers certaines critiques des grands quotidiens, par exemple — l'histoire récente du théâtre est émaillée de tels microconflits. Ces critiques sont précédées de différentes études plus fouillées portant sur une problématique qui touche le théâtre québécois ou, parfois, d'entretiens ou de réflexions d'artisans du milieu. Régulièrement, ces textes plus analytiques sont réunis sous la forme de numéros





thématiques ou de dossiers sur une question qui concerne la pratique du théâtre. C'est ainsi que la revue a abordé des sujets tels « Théâtre-femmes » (nos 16 et 56) « Un théâtre qui s'écrit » (n° 21), « La critique théâtrale dans tous ses états » (n° 40), « Le théâtre dans la cité » (n° 50), de même qu'elle a organisé des tables rondes intitulées « Théâtre et homosexualité » (n° 54), « Traduction théâtrale » (n° 56), « Scénographie » (nos 63 et 64), etc.

Dans l'orchestration de ses numéros, *Jeu* a épousé les fluctuations des saisons théâtrales autant qu'elle a tenu compte des temps forts de l'histoire du théâtre ou des aspects et des thèmes dominants de la pratique théâtrale.

La suite des Cahiers

Il y a cinq ans, dans le numéro consacré aux vingt ans de la revue (n° 80), Pierre Lavoie se demandait ceci :

Que sera Jeu dans vingt ans ? Je n'ai pas d'autre choix que de croire, profondément, que la revue continuera d'exister, que ceux et celles qui nous accompagnent, les autres que nous ne connaissons pas encore, poursuivront cette quête infinie du sens et de la clarté, mariant la brûlure du théâtre au chaud-froid de l'écriture.



Le numéro de la rentrée 2001 était le centième. Pour l'occasion, la revue a concocté un dossier spécial qui nous en dit plus long sur ses projets d'avenir. Louise Vigeant, sa rédactrice en chef actuelle, souhaiterait voir s'établir une collaboration plus étroite avec le « beau milieu » et que l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) remette ses prix au cours de la soirée des Masques, ce qui aurait pour effet de mieux intégrer les artisans de la revue au petit monde du théâtre.

Ce qu'on peut dire, c'est que les *Cahiers de théâtre Jeu* ont fait beaucoup pour le théâtre au Québec, à commencer par donner une mémoire à un genre qui participe de l'éphémère. Louise Vigeant dans un tout autre contexte (*Jeu* n° 50), c'est paradoxalement l'essence du théâtre :

La Mémoire et le Théâtre : le théâtre DE la mémoire ? la mémoire AU théâtre ? la mémoire DU théâtre ? Toutes les prépositions valent, trouvent leur place, leur légitimité. La mémoire serait un véritable théâtre : métaphore bouleversante.

Si vous désirez obtenir plus d'information sur les numéros antérieurs des *Cahiers de théâtre Jeu* ou sur son équipe de rédaction, vous pouvez consulter le site Web de la revue (www.mlink.net/~jeu/).



Passeurs culturels

Une littérature en mutation
Entretiens avec des écrivains migrants
SUZANNE GIGUÈRE
264 pages, 27 \$

Nous sommes ici dans le vaste monde de la littérature et de ses langages, et la réunion de ces onze auteurs nous fait mieux mesurer quels horizons ils ouvrent à l'exiguïté relative de notre territoire culturel, quel heureux contre-poids ils procurent à toutes les forces anti-intellectualistes qui menacent aujourd'hui plus que jamais l'espace mercantile de la culture.

Pierre Nepveu, *Préface*, page 13

Cette publication est un événement en ce qu'elle propose sur le Québec des années trente et quarante un regard neuf, vif et critique. **Auguste Viatte** est un intellectuel qui est interpellé par son temps et par l'espace américain nouveau qui est le sien.

Yvan Lamonde, *Préface*, page IX



PUL-IQRC

Tél. (418) 656-7381 - Téléc. (418) 656-3305
Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca
<http://www.ulaval.ca/pul>

Auguste Viatte D'un monde à l'autre

Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)

volume I, novembre 1939 - novembre 1942

Édité et présenté par
CLAUDE HAUSER
484 pages, 38 \$

